



L'économie roule à fond de train

Gilles FISETTE

Sherbrooke

« Sans être une année spectaculaire, l'année 1998 aura été une très bonne année en Estrie, une grosse année », a lancé le président de l'Association des professionnels en développement économique du Québec - région de l'Estrie, Ghyslain Goulet, en dévoilant, hier matin, le rapport annuel de cet organisme qui regroupe une quarantaine d'intervenants économiques.

La liste des bonnes nouvelles ne

s'arrêtait pas à ce qui a déjà été vécu. Elle s'allonge à la présente année. Ainsi, a poursuivi M. Goulet, l'année 1999 sera « aussi une très bonne année. Plusieurs gros projets seront bientôt annoncés... La région poursuit sur sa lancée ».

2800 emplois de plus

La performance régionale s'est vérifiée d'abord au chapitre de l'emploi. Après deux années de baisse consécutive, la région a enregistré en 1998 un gain moyen de 2,3 pour cent, soit une hausse de quelque 2800 emplois. Et,

contrairement à l'an dernier, l'agglomération de Sherbrooke a été en mesure d'accroître son niveau d'emploi même si c'est dans le reste de la région que la majorité du gain a été enregistrée (2000 des 2800 emplois).

Selon l'économiste d'Emploi-Québec, Serge Paré, la région estrienne a affiché un gain de 11 pour cent dans l'industrie des biens mais une légère perte de 3 pour cent dans les industries de services.

Dans le secteur manufacturier, on a recensé la création de 34 nouvelles entreprises, ce qui porte leur nombre à 1095 en Estrie. Ces entreprises manu-

facturières embauchent 37 821 personnes. De décembre 1997 à décembre 1998, il y a donc une création nette de 995 emplois, soit une augmentation de 2,7 pour cent par rapport à l'année précédente.

Dans le secteur touristique, a analysé le directeur de Tourisme Cantons-de-l'Est, Alain Larouche, « les nouvelles sont aussi très bonnes ». On note d'ailleurs une hausse du taux d'occupation dans les hôtels et les gîtes qui a crû de 5,9 pour cent, passant de 40,5 pour cent à 46,4 pour cent. Dans les campings touristiques, le taux d'occupation a quant à lui grimpé de 6,6 pour cent.

Dans ce secteur, les recettes sont passées de 192 millions \$ à près de 220 millions \$.

« Comme pour l'an passé, la région des Cantons de l'Est se range immédiatement après Montréal et Québec. Nous faisons partie des régions qui se défendent le mieux au plan touristique... Malheureusement, nos hivers sont difficiles depuis quelques années... », a-t-il déclaré.

L'Estrie exporte pour 4,5 milliards \$ (B3)

KOSOVO



Plusieurs Serbes de Sherbrooke prêts à déménager à l'arrivée des Kosovars (A4)

La proposition de paix semble faire son chemin en Yougoslavie (D5)

SHERBROOKE



Autre raté dans le système de communication: les policiers refusent la patrouille solo (A3)

LES SPORTS



Le prix Henry Crochetière va à Jacques Petit (C1)

Météo / B2

PLUIE
21
5h01 20h29
07 juin 13 juin 20 juin 28 juin

Nouvelles études sur la souveraineté

Bouchard se ménage des possibilités

Pierre APRIL

Québec (PC)

Le premier ministre Lucien Bouchard n'a pas rejeté, hier, le projet de réaliser de nouvelles études sur les avantages de la souveraineté comme celles de 1995 qui avaient été réalisées dans la controverse pour le compte de l'ancien ministre Richard Le Hir.

Interpellé hier par le chef de l'Opposition, Jean Charest, qui a exigé un engagement à ne pas dépenser des deniers publics pour une telle démarche, M. Bouchard a d'abord invoqué l'intérêt économique des québécois et, ensuite, la propagande du clan fédéraliste pour justifier éventuellement le financement public de l'opération.

« Le chef de l'Opposition, a expliqué M. Bouchard, voudrait maintenant que nous engagions le gouvernement à ne jamais faire d'études dans l'intérêt public afin de connaître la situation du Québec et les choses qu'il faut faire pour l'améliorer. »

« Je n'ai pas entendu le chef de l'Opposition se prononcer sur les sommes gigantesques dépensées par le gouvernement fédéral dans des activités qui sont purement partisanses. »

À l'instar du vice-premier ministre Bernard Landry, responsable d'un comité partisan chargé d'amasser des données en faveur du projet souverainiste, M. Bouchard a rappelé que le Parti québécois s'est effectivement engagé à investir 1 million \$ des contributions de ses membres pour faire la promotion de la souveraineté et que la possibilité de faire des études plus approfondies ne devait pas être écartée.

« En ce qui concerne l'intérêt public québécois, a précisé M. Bouchard, s'il devenait opportun et requis (...) de faire des études pour faire avancer la cause et l'économie du Québec, nous n'allons pas hésiter à le faire, certainement. »

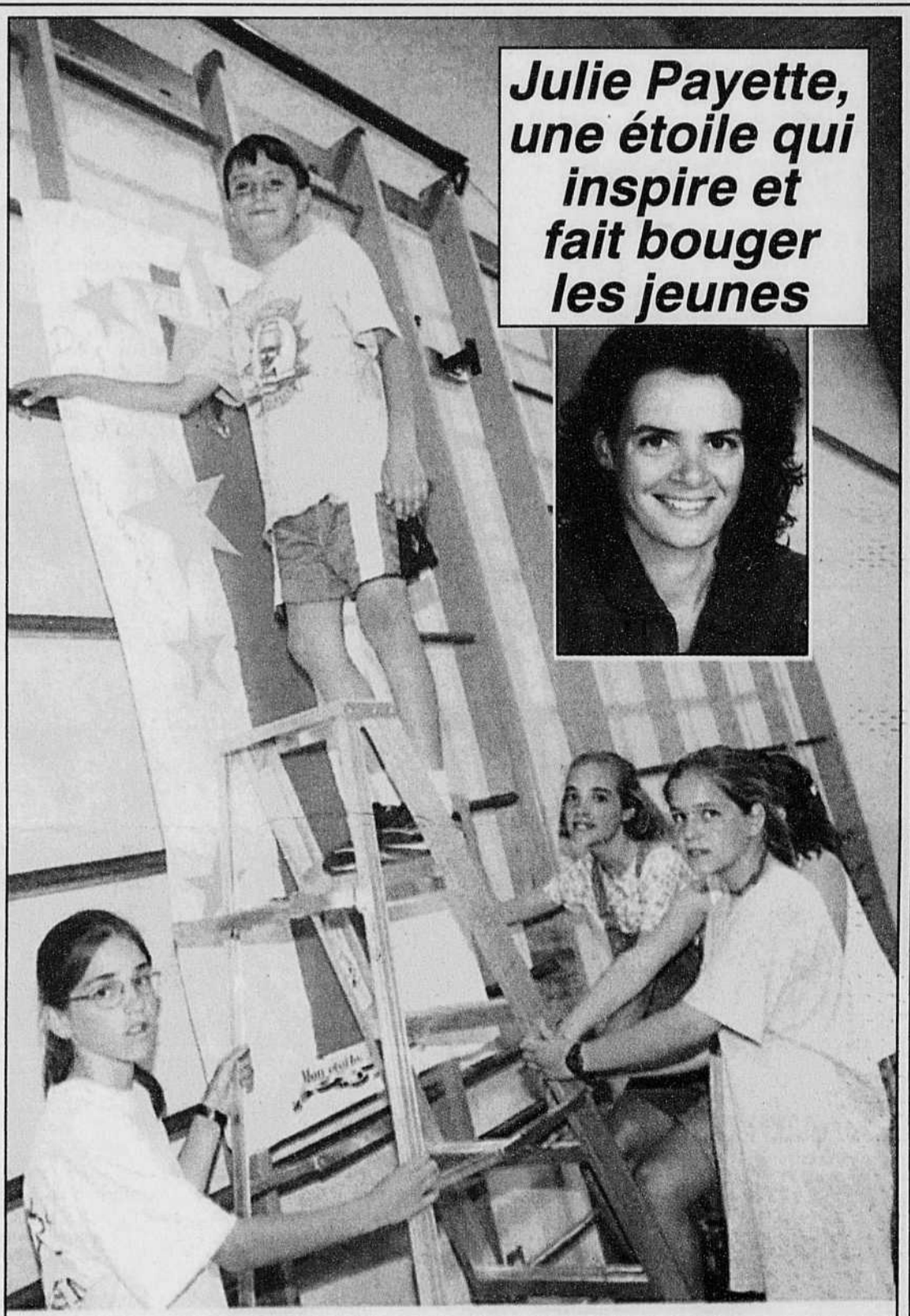
En 1994, le premier ministre Jacques Parizeau avait nommé le député d'Iberville Richard Le Hir ministre de la Restructuration. Son premier mandat était de préparer les lendemains de l'accession du Québec à la souveraineté.

Une importante partie de ce mandat avait été justement de produire au coût de 10 millions \$ une série de 16 études sur les conséquences de la souveraineté dans différents secteurs de l'économie.

Ces études n'ont cependant pas mis de temps à devenir des sujets de discorde et de pratiques irrégulières. Elles ont finalement entraîné la mise au rancart du ministre Le Hir et son exclusion du caucus péquiste.

Durant la campagne référendaire de 1995, alors qu'il était chef du Bloc québécois à Ottawa, M. Bouchard avait discrédité les études Le Hir, affirmant qu'il ne fallait plus en parler.

Pour M. Landry, il n'est pas question de refaire l'exercice de 1995 puisque « le gouvernement du Québec et ses fonctionnaires secrètent déjà une mine formidable d'informations critiques d'un système fédéral déficient » qu'il suffira de colliger.



Julie Payette, une étoile qui inspire et fait bouger les jeunes

Dejan Andric, de l'école LaRocque de Sherbrooke, avait les yeux brillants comme les étoiles, hier, en accrochant la plus grosse étoile en haut du thermomètre fusée inspiré du parcours de l'astronaute Julie Payette dans l'espace. Des milliers de jeunes de 12 écoles primaires de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke ont marché tout le mois de mai en suivant son exemple. Le Défi du kilomètre, organisé dans le cadre du mois de l'éducation physique et du sport étudiant, devait sensibiliser les élèves à la bonne forme physique, en prenant Julie Payette comme modèle. Pour indiquer les 28 982 kilomètres parcourus, Valérie Lambert et Cynthia Ferland, de Desranleau, ainsi que Laurianne Leduc, de Sacré-Coeur, soutiennent l'échelle. Un peu en retrait, on aperçoit Emilje Leblanc.

A LIRE EN A4

Coaticook rêve à un autre parc industriel



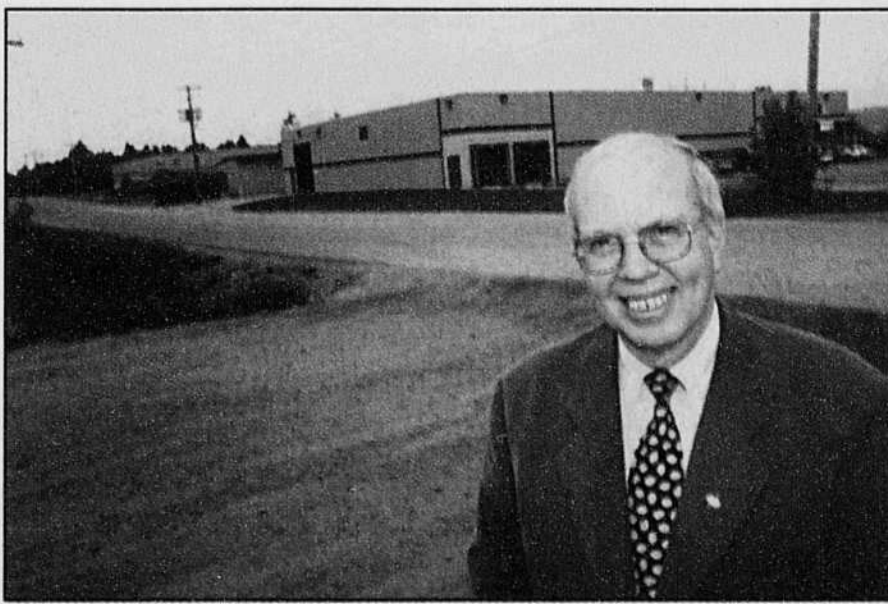
Jean-François GAGNON

Coaticook

La ville de Coaticook compte deux parcs industriels, un grand et un petit. Et l'activité économique va si bien dans cette localité, ces temps-ci, que le premier des deux, où s'installent les entreprises les plus importantes de la municipalité, est à la veille d'être plein.

Entre autres, au cours des dernières années, les Multi-X, Cabi-plus, Cuisines frontières et Confection Sovet s'y sont établies. Depuis 1994, cinq nouveaux bâtiments s'y sont construits.

En tout, il reste encore quatre terrains de disponibles, au sein de ce parc nommé Parc industriel régional de Coaticook. Son petit frère, lui, à l'intérieur



Pierre Arcand, directeur général du Centre local de développement de la MRC de Coaticook, est très fier du bourdonnement d'activités que l'on constate au Parc industriel régional de Coaticook.

duquel on retrouve notamment les Impressions G. B. et la compagnie Tijaro, en compte une quinzaine prêts à être vendus.

« La Ville de Coaticook est à étudier les possibilités d'agrandissement de son plus grand parc, souligne Pierre Arcand, directeur général du Centre local de développement de la MRC de Coaticook. Il se pourrait aussi qu'elle décide d'en créer un autre, à l'une des entrées de son territoire urbain. »

Ainsi, si la seconde solution était adoptée, il s'agirait d'évaluer divers facteurs, afin de guider le choix de l'endroit où l'on ouvrirait ce troisième parc. « Il faut toujours penser aux résidents d'un secteur accueillant une telle chose, fait remarquer M. Arcand. Leur quiétude peut être dérangée. »

Notons ici que la ville a désormais davantage de terrain pour recevoir des

(suite en A2: COATICOOK)

Autres textes en B6

IMACOM
1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1J 2B6
TÉLÉPHONE: (819) 565-0000

Canon
POWERSHOT A5 ZOOM
Résolution de 1024 x 768 - Objectif zoom de 2,5x
Intelligence numérique
Génie photographique



PowerShot A5 Zoom
699\$

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 11K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

2 infirmières prennent l'autobus ... et récoltent un prix Innovation

Pascale BRETON

Sherbrooke
Les infirmières sont de plus en plus appelées à travailler hors des murs des centres hospitaliers et des CLSC et deux travailleuses sherbrookoises viennent de prouver que de beaux projets peuvent être réalisés en ce sens.

Grâce au projet *Macadam J*, un projet pour jeunes marginaux initié il y a un an à peine, Renée Lemieux et Martine Dumont, toutes deux infirmières au CLSC SOC de Sherbrooke, viennent de remporter le Prix Innovation clinique de l'Ordre régional des infirmières (ères) de l'Estrie.

«Les jeunes de la rue sont souvent hésitants à venir nous consulter au CLSC, mais avec ce projet, où nous travaillons directement avec eux, c'est plus facile de les rejoindre», explique Renée Lemieux.

Tous les jeudis, un médecin et une infirmière travaillent donc dans l'autobus de Macadam, où les jeunes viennent les consulter pour divers sujets reliés à la santé, la toxicomanie, le dépistage des MTS ou encore, pour l'écoute que ces personnes leur offrent. La conception et la mise en application du volet de santé de Macadam a été réalisée par les deux lauréates du Prix Innovation. «Lorsqu'on pense à l'expertise et l'innovation, on pense souvent aux nouvelles technologies. Mais un projet comme celui-ci, où les infirmières travaillent directement auprès des jeunes est un exemple de belle innovation et d'expertise», a d'ailleurs souligné le directeur-général du CLSC, Denis Lalumière.

«C'est très valorisant de voir notre travail reconnu, à pour sa part souligné la lauréate Martine Dumont. De voir des jeunes en difficulté cheminer de



Photo Imacom, par Claude Poulin

Le Prix Innovation clinique a reconnu le mérite de deux infirmières du CLSC SOC, mais aussi, de l'implication auprès des jeunes marginaux. Dans l'ordre habituel, Martine Dumont (lauréate), Daniel Lussier (président Ordre régional des infirmières de l'Estrie), Francis Gendron, jeune de l'autobus Macadam, Renée Lemieux (lauréate) et Gyslaine Desrosiers (présidente Ordre provincial des infirmières du Québec).

cette façon, peu à peu avec nous, est très motivant.»

«La véritable réforme»

Gyslaine Desrosiers, la présidente provinciale de l'Ordre des infirmières du Québec, a elle aussi souligné cette initiative réalisée sur le terrain. Particulièrement en ces temps où la réforme est sur toutes les lèvres.

«Nous donnons une forme très structurale à la réforme et à la fusion

des établissements, mais la véritable réforme est celle qui naît des initiatives sur le terrain», a-t-elle mentionné.

Dressant un parallèle avec les négociations ardues entre les infirmières et le gouvernement ainsi que leur quête de reconnaissance, Mme Desrosiers a simplement souhaité que tout aille pour le mieux rapidement. «Nous avons la confiance de la population et c'est elle qui nous accorde notre vraie reconnaissance. Le reste n'est que poli-

tique gouvernementale.»

Président de la section régionale de l'Ordre, Daniel Lussier a lui aussi vanté les mérites des infirmières. «Il faut rehausser la valeur du rôle de l'infirmière, comme c'est le cas aujourd'hui (hier)», a-t-il confié.

Les lauréates du Prix Innovation sont maintenant en lice pour le prix provincial, qui sera attribué en novembre prochain lors du Congrès de l'ordre des infirmières du Québec.

INDEX

- Arts et spectac les:.....C-5
- Bandes dessinées:.....D-3
- Chez nous:.....B-1
- Décès:.....D-6
- Économie:.....B-3
- Messier en liberté:.....B-2
- Opinions:.....A-6
- Petites annonces:.....D-2
- Sports:.....C-1

Page Internet:
..... <http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique:
..... redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
..... (819) 564-8098

À LIRE DEMAIN



Sherbrooke se développe sur plusieurs axes

COATICOOK (suite de une)

bâtiments de compagnies déjà installées sur son territoire, cela grâce à sa récente fusion avec les anciennes municipalités voisines, les Canton de Barnston et Canton de Barford.

Des complexes industriels

Le Parc industriel régional de Coaticook vient tout juste d'accueillir, dans un

de ses quatre complexes industriels, la Biscuiterie Maska, qui devrait créer, sous peu, une dizaine d'emplois. Son propriétaire est actuellement à préparer ses locaux, afin de bientôt commencer la production.

En tout, les trois complexes industriels de la Ville de Coaticook comptent 56 000 pieds carrés, pour 10 locaux destinés à l'accueil d'entreprises.

Le dernier de ces complexes à avoir été bâti l'a été en 1997, dans le but de répondre aux besoins des divisions Cuisines frontières et Boiseries Coloniales, appartenant toutes deux au Groupe Cabico, propriété de Marc Roy.

Quelque temps auparavant, on venait d'en construire un autre, afin d'aussi soutenir le Groupe Cabico dans sa crois-

sance. Celui-là, dans lequel est installée sa division Cabi-Plus, devrait prochainement lui appartenir.

Les Transferts de matériaux R. C. P. ainsi que la Coop des Cantons sont les deux premières organisations, encore existantes aujourd'hui, à être arrivées dans le Parc industriel régional de Coaticook.

La foudre montre de quel bois elle se chauffe

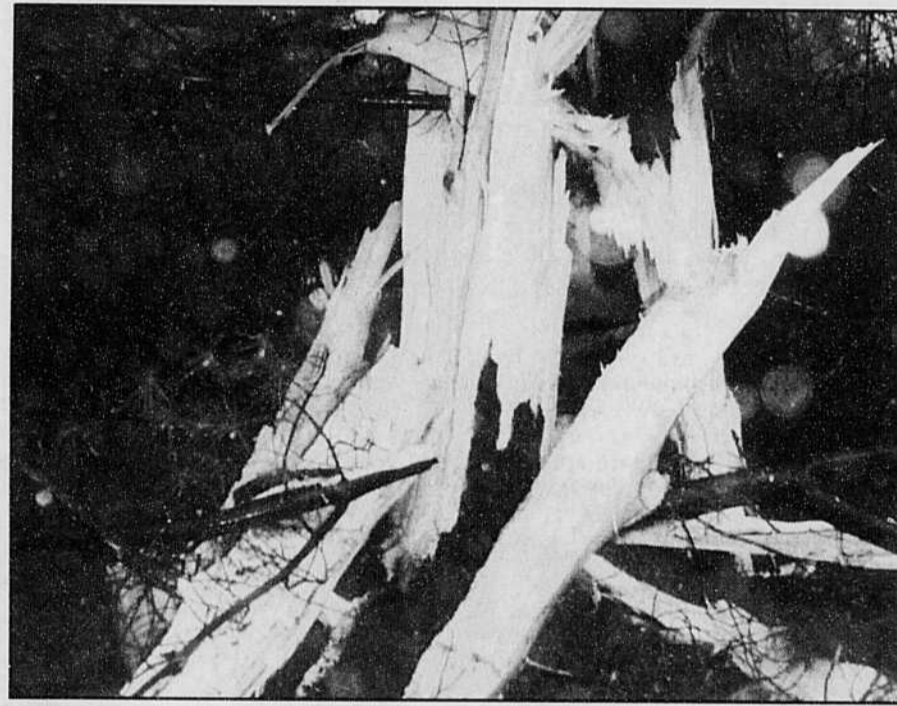


Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin
La foudre a causé tout un émoi, hier en fin d'après-midi, rue Fecteau, à Tethford Mines. Accompagnée de trombes d'eau et d'un grand fracas, elle s'est abattue sur un grand pin, face au numéro civique 491, projetant des morceaux d'arbre sur les couvertures des maisons voisines et dans la rue.

Mondex: pas pour le public

Sherbrooke - Il n'y a que les commerçants invités et les membres de la presse régionale qui pourront assister, ce soir, à la rencontre d'information sur le programme de monnaie électronique Mondex. Cette rencontre se tiendra de 17h30 à 19h30 à l'Hôtel Delta. Les gens de Mondex ont tenu à faire cette précision, hier, à la suite de la publication, dans nos pages de la tenue de cette séance d'information.

Une centaine de personnes sont attendues pour se faire expliquer le système Mondex et l'échéancier du programme. La population sera tenue au courant un peu plus tard par le biais des institutions financières participantes, précise la représentante de Mondex, Mme Monique Billette.

LE TRENTE ET UN®

MODE MASCULINE GLOBALE.
CLASSE AFFAIRES. SPORT.
AVANT-GARDE POUR L'HOMME
EN CONSTANTE ÉVOLUTION!

Le bas coton confort 5.99
Notre exclusivité, un bas sport en mélange de coton légèrement addouci de lycra à semelle coussinée pour un confort tout en douceur. 10 coloris qui s'agencent avec tout. Taille unique. Rég. 7.50*

Le tee-shirt V rayures athlétiques 24.95
Une valeur vraiment exceptionnelle du 31, un pull pur coton, manches courtes avec rayures contrastantes sur fond beige ou marine. M.g.tg. Rég. 30.00*

Le complet rayures estompées 399.95
Signé Tommy Hilffiger, un complet d'été classe affaires impeccable, pure laine froide, trois poches à rabat passepoilé, fente au dos. Marine à fines rayures irrégulières très subtiles. 40 à 46. Rég. 495.00*

la maison
simons



Mario Goupil

Le gars de la ville...

Je pense que je suis en train de retomber en enfance. C'est rendu que je compte les dodos qui me séparent du grand jour où je vais quitter Sherbrooke pour aller m'installer à la campagne, devant un lac tout à fait magnifique.

Plus que 17 dodos et je remets le compteur à zéro, comme on le fait pour un nouveau départ.

Vous dire que j'ai hâte serait un euphémisme, et ce même si c'est toujours un peu inquiétant pour un gars de la ville, comme moi, d'avoir à apprivoiser ce monde nouveau et, à toute fin pratique, inconnu.

Mais sachez que je me suis déjà mis à la tâche d'apprivoiser cette nouvelle vie. Pour vous donner un exemple, je n'étais jamais allé à la pêche. J'entends par là une véritable excursion de pêche.

Alors qu'est-ce que j'ai fait en début de semaine? Eh oui, c'est ça, j'ai accepté une invitation qui m'était faite d'aller à la pêche dans un club réservé à cet effet et vieux de 104 ans!

Quelle aventure! Ou plutôt, quelle belle aventure!

Et ce qui suit n'est pas une histoire de pêche, sachez-le.

Nous étions trois dans la chaloupe. Moi, un vieux copain et son père, dont nous étions les invités. Les deux autres connaissent bien sûr les vieux trucs du métier. Mais ça m'en prend beaucoup pour me donner des complexes.

Alors, qui de nous trois, croyez-vous, est parvenu à sortir la première truite du lac?

Si vous avez misé sur *bibi*, alors vous gagnez le premier prix.

J'ai une deuxième question-piège maintenant pour vous. La voici: qui de nous trois, a sorti la plus longue truite?

Avez-vous répondu *bibi*?

Oui???

Eh bien, vous avez encore raison! Bravo!!! Seigneur que vous pouvez être perspicace parfois. Mais oui, j'ai effectivement sorti le plus long poisson: 13 pouces ou environ 33 cm si vous préférez.

Tant qu'à faire: j'ai une troisième colle pour vous: qui, parmi ce trio de grands pêcheurs, a sorti le plus de truites du lac en l'espace d'une couple d'heures?

Non, ne me dites pas que vous avez risqué l'humble chroniqueur une fois de plus?

Oui???

Malheureusement, cette fois, vous avez tort. J'ai dû m'incliner devant mon vieux copain. Mais j'ai déposé un protêt pour concurrence déloyale. Je ne sais pas ce qu'il leur a fait, mais c'est tout juste si les truites ne sautaient pas dans la chaloupe quand il déposait sa ligne à l'eau. Que voulez-vous, un gars qui pogne, c'est un gars qui pogne...

-0-

Même si je me suis emmêlé plusieurs fois dans le fil de ma canne à pêche et que j'ai soulagé le fond du lac d'une partie de ses algues, je me suis somme toute assez bien tiré d'affaires. Mais surtout, j'ai raffolé de cette excursion de pêche. C'est une expérience que j'ai hâte de répéter... mais sur «mon» lac cette fois.

D'ailleurs, vous auriez dû voir la bataille que j'ai menée à ma première prise, la plus longue truite capturée par notre groupe. Tire... enrroule... attention pour ne pas la sortir de l'eau trop rapidement... tire... enrroule... enrroule encore un peu. Ouf! Quel combat les amis! Et je vous le répète, ce n'est pas une histoire de pêche. J'ai chaud rien qu'à vous la raconter!

Le plus dégueulasse, c'est bien sûr d'embrocher ces gros vers de terre dans l'hameçon. Alors là, vous auriez dû me voir: je faisais vraiment gars de la ville! Pauvres ti-vers, ils doivent souffrir le martyre, que je disais! Et mes deux comparses qui se payaient ma tête...

Une fois le poisson capturé, il n'est guère plus évident pour un non-initié de le vider de ses viscères, avant de l'appêtrer pour la cuisson. Mais il faut ce qu'il faut. Vous le savez, on ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs. Ce repas qui a suivi s'est d'ailleurs avéré un véritable régal.

Donc, plus que dix-sept dodos et je pourrai parfaire mon apprentissage. Mais il n'y aura pas que la pêche. Il y aura tout l'environnement aussi. L'air pur, la tranquillité, la forêt, etc. Tracteur à pelouse, tronçonneuse, souffleur à neige, etc.: tout est prêt pour la grande aventure!

Le gars de la ville, sa blonde, leur chat Tornade et même cette bonne vieille Rougette ont bien hâte de changer d'air et de décor. Plus que 17 dodos maintenant...

Tant que le système de communication de la police connaîtra des ratés

La patrouille en solo, c'est fini

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Les policiers du Service de police de la région sherbrookoise refusent depuis hier après-midi de patrouiller le territoire de la MRC en solo. Cette directive a été donnée suite aux représentations du syndicat qui considère cette affectation trop dangereuse à cause du mauvais fonctionnement du système de communication.

Selon le syndicat, pas moins de 143 défaillances du système de communication sont survenues au cours du seul mois de mai, dont certaines en cours d'opérations. Il y a des coupures de signal et les agents parviennent difficilement à communiquer avec le quartier général.

«Ces ratés à répétition ne sont plus inadmissibles, le travail de policier

comporte des risques élevés. Ce n'est pas acceptable qu'un policier risque de se retrouver isolé et incapable de demander de l'aide dans une situation urgente. La CSST a d'ailleurs recommandé la suspension temporaire des patrouilles en solo lorsque le dossier lui a été soumis, l'automne dernier», fait valoir le président de l'Association des policiers, Réjean Roux.

La direction du SPRS a tenté de pallier aux défaillances du système de communication en louant des téléphones cellulaires. Une mesure qui n'est pas efficace partout.

«Il y a quelques points morts sur le territoire, en particulier dans le secteur de Deauville», soutient le représentant des policiers.

Certains appareils ont été loués avec une durée d'appels limitée, sans que les policiers aient été avisés. Des patrouilleurs auraient tenté d'utiliser

des téléphones désactivés. «Ces surprises ont été portées à mon attention», reconnaît le président du syndicat.

Moins de voitures sur la route

Depuis hier, la couverture policière dans la MRC de Sherbrooke est assurée avec le même nombre d'agents en devoir, mais avec moins de véhicules sur la route.

Les huit patrouilleurs solos du quart de jour sont maintenant regroupés en équipes de deux. Il y a quatre véhicules de moins en circulation.

Le déploiement d'effectifs est également réduit de deux véhicules de 16 heures à 19 heures. Les équipes de soir et de nuit étaient déjà formées de deux patrouilleurs.

«La direction devra trouver une solution à ce problème qui dure depuis 1991. On nous promet d'une fois à l'autre des solutions efficaces. Les feuilles

des arbres poussent, après elles tombent, et entre les deux les chenilles les mangent», ironise le président du syndicat des policiers.

Les administrateurs de la Régie de police ont en mains des rapports d'experts établissant les correctifs à apporter ainsi que les déboursés qu'ils entraîneraient. La solution la plus coûteuse, qui consiste à remplacer la presque totalité des équipements, commanderait des investissements variant entre 800 000 et un million de dollars.

Mais la Ville de Sherbrooke, qui fournit le service de communication de la Régie de police, a toujours soutenu que des corrections mineures aux antennes de transmission sont suffisantes.

Le directeur général du SPRS, Michel Carpentier, n'était pas disponible hier pour commenter les prétentions des policiers. Les autres membres de l'état-major n'ont pas voulu le faire à sa place.

LÉS COMMERÇANTS DE LA KING OUEST EN ONT ASSEZ!

«Nos taxes servent à étudier plutôt qu'à agir...»



Les commerçants de la rue King Ouest croyaient bien que leur message avait été entendu lors des dernières élections municipales. La Ville doit investir dans de nouvelles infrastructures afin de rendre cette artère plus sécuritaire, avaient-ils réclamé l'automne dernier. Huit mois plus tard, rien n'a encore été fait et ils promettent maintenant de réagir bruyamment.

Sherbrooke (LL)

Les commerçants de la rue King Ouest en ont ras le bol des études, des rapports et des échéanciers repoussés. Ils se feront plus bruyants au cours des prochaines semaines afin d'obtenir des interventions concrètes pour améliorer la sécurité sur cette artère achalandée.

L'impatience a été exprimée dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'Association des marchands de la rue King Ouest, lundi soir. Des engagements politiques entendus durant la campagne électorale ont alors ressurgi.

«Certains candidats ont laissé entendre en période électorale, l'automne dernier, que la Ville investirait jusqu'à 800 000 \$ pour corriger la rue King Ouest. On ne retrouve que la moitié de cette somme au budget d'immobilisation pour 1999. De plus, nous sommes à mi-chemin dans l'année et nous attendons toujours le plan d'intervention de la Ville», grogne le président de l'Association des marchands de la rue King Ouest, Hervé Demers, qui refuse cependant de cibler un ou des élus en particulier.

Vingt-cinq des 60 commerçants membres du regroupement ont pris part à l'assemblée générale et ont demandé à leurs représentants de se montrer plus insistants auprès des élus.

«La Ville a investi des centaines de milliers de dollars pour aménager une bretelle, à l'intersection du boulevard de Portland et de l'autoroute 410, qui débouche sur des terrains vacants alors

qu'elle gère une circulation croissante devant nos commerces avec les mêmes infrastructures qu'il y a 30 ans. Pourtant, les marchands de la rue King Ouest payaient année après année des taxes foncières et des taxes d'affaires sur un achalandage commercial réel», plaide M. Demers, dont le mandat de président vient d'être renouvelé.

Rencontre la semaine prochaine

Les représentants des marchands de la rue King Ouest rencontreront ceux de la Ville la semaine prochaine. Ils réclameront des actions rapides.

«Nous demandons depuis nombre d'années des feux de circulation avec des flèches pour les virages à gauche sur Victoria, de l'Ontario et Queen. A

l'angle de Vimy et de Bryant, de nouveaux feux sont nécessaires pour éliminer les dangers que représentent les rues transversales. Ces correctifs ne coûtent pas une fortune. On dépense l'argent de nos taxes à étudier plutôt qu'à agir!», lance Hervé Demers.

Selon M. Demers, l'installation de nouveaux feux de circulation ne congestionnerait pas la rue King Ouest.

«Au contraire, les bouchons de circulation se créent sur King Ouest derrière les automobilistes qui attendent pour effectuer un virage à gauche. L'irritation que cette congestion provoque est d'ailleurs une des principales causes d'accidents lorsque des automobilistes coincés tentent un déplacement vers la voie de droite», dit M.

Demers.

Le directeur des Travaux publics, Guy Labbé, souligne qu'un rapport de situation sera présenté la semaine prochaine aux commerçants ainsi qu'aux élus membres du comité restreint ayant charge du dossier. Il semble toutefois peu probable que la Ville donne suite rapidement aux attentes des marchands.

«Les dépenses d'immobilisation nécessitent un règlement d'emprunt, une procédure qui impose des délais légaux incontournables. Je doute fort que nous puissions intervenir au cours de l'été, à moins que le conseil municipal autorise des budgets spéciaux», souligne M. Labbé.

Sollicitation de porte à porte

La Ville veut imposer un permis

Sherbrooke (LL)

La Ville de Sherbrooke encadrera plus sévèrement la sollicitation de porte à porte et tentera de limiter à cinq le nombre d'organisations actives en même temps sur un territoire donné.

La nouvelle réglementation restreindra la sollicitation de porte à porte aux organismes sans but lucratif ainsi qu'aux organisations scolaires et imposera l'identification pour tous, y compris les enfants qui vendent du chocolat pour financer leurs activités scolaires. Les solliciteurs auront l'obligation de respecter les écriteaux «pas de colporteur».

Le règlement est en phase d'élaboration et le Comité des services à la population de la Ville tiendra une consultation le 16 juin. L'après-midi sera réservé aux représentants scolaires alors que le grand public aura droit de parole en soirée.

«La Ville a été inondée de plaintes ces dernières années de la part de citoyens pour qui la sollicitation est devenue une nuisance publique. Notre réglementation cherche à répondre à ces récriminations tout en maintenant l'accès à une source de financement essentielle pour certains groupes de notre communauté», souligne la présidente du Comité des services à la population, Mme Huguette Roy.

Mme Roy reconnaît que la législation municipale obligera les écoles à revoir leurs pratiques.

«Je m'attends à ce que les écoles nous disent lors de la consultation que nous leur compliquons la vie. Mais, cette réglementation municipale les avantagera puisque les étudiants des écoles de l'extérieur de Sherbrooke ne seront plus autorisés à faire de la sollicitation sur le territoire sherbrookoïse», indique-t-elle.

Permis obligatoires

Les solliciteurs devront obtenir un permis. Ce dernier coûtera 25 \$ pour les organisations scolaires et communautaires. Le prix sera de 100 \$ pour chaque personne effectuant de la vente commerciale à domicile.

Les permis seront valides pour 30 jours et ne pourront être répétés plus de deux fois par année pour les organisations sans but lucratif. Un moyen de contrôle pour suivre qui fait quoi, où et de quelle façon.

«Nous avons déjà été informés que des jeunes étaient payés par des entreprises pour vendre du chocolat à domicile en prétendant agir au nom de leur école. C'est une des pratiques que nous voulons éliminer», signale Me Isabelle Sauvé, des Services juridiques de la Ville de Sherbrooke.

Les visites à domicile des groupes religieux ne seront pas contrôlées par la nouvelle réglementation municipale.

«Légalement, la Ville ne peut empêcher la liberté d'expression garantie par la Charte des droits et libertés, pas plus qu'elle ne peut interdire la sollicitation téléphonique, qui relève de la juridiction du gouvernement fédéral», précise Me Sauvé.

Les organismes qui souhaitent être entendus par le Comité des services à la population le 16 juin doivent préalablement s'inscrire à la Ville, avant le 7 juin.

loto-québec résultats

Le Youlance Oeufs d'OR Tirage du 99-06-02

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
857492	713342
25 000 \$	50 000 \$

3^e numéro: 644924

100 000 \$

Ces 3 numéros gagnants sont décomposables

649 Tirage du 99-06-02

3 14 22 37 46 48

Numéro complémentaire: 43

49 Tirage du 99-06-02

12 39 40 44 45 48

Numéro complémentaire: 32

SELECTION BONI

18 - 21 - 40 - 43

CAGNOTTE DE 100 000 \$

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	17 500 \$
4/6	908 50 \$
3/6	18 668 5 \$
BONI	59 1 694,92 \$
Ventes totales: 660 181,50 \$	

PANCO Tirage du 99-06-02

3 4 9 15
18 20 21 24
26 30 32 37
38 41 48 56
58 59 62 70

Extra Tirage du 99-06-02

NUMÉRO: 618538

Le Quotidien Tirage du 99-06-02

3 4
719 6217

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MOUCHE

Une résidence sans mouche est-ce possible?

Problème de mouches en 1998 Solution en 1999

Si elles reviennent, nous aussi et gratuitement.

Gameron EXTERMINATION naturellement!

TRAVAIL GARANTI **569-2847**

3920, boul. Industriel, Sherbrooke 56853

Douze écoles marchent avec Julie Payette

Pascale BRETON
Sherbrooke

Julie Payette, une étoile... En s'envolant pour réaliser sa mission dans l'espace, l'astronaute a littéralement fait décoller avec elle des milliers de jeunes de 12 écoles primaires de la commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, qui ont marché tout le mois de mai en suivant son exemple.

Le Défi du kilomètre, organisé dans le cadre du mois de l'éducation physique et du sport étudiant, devait sensibiliser les élèves à la bonne forme physi-

que, en prenant Julie Payette comme modèle. L'objectif fixé à 16 000 km a largement été dépassé.

Les jeunes ont marché 28 982 kilomètres au total, mais surtout, ils terminent le mois avec l'idée de continuer, en plus de vouer une admiration sans borne pour l'astronaute.

«Notre professeur nous a apporté une revue sur Julie Payette et nous avons vu plusieurs photos d'elle. Moi, ça m'a donné le goût d'être astronaute», lance les yeux pétillants Dejan Andric, écolier de cinquième année à l'école Laroque.

Pendant tout un mois, les éducateurs physiques ont organisé diverses

activités pour faire bouger les jeunes. Les parents et les titulaires de classe ont suivi le mouvement, si bien qu'aux récréations et après les cours, les jeunes se sont adonnés à la marche, à des jeux de ballons, la course ou du work-out. Le tout en gardant constamment en tête les efforts que Julie Payette a fait pour devenir ce qu'elle est.

Tous derrière Julie

«En voyant ce qu'elle a réussi à faire (Julie Payette), ça montre vraiment que c'est très important de bouger pour rester en santé et j'ai bien l'intention de continuer», déclare Emilie Leblanc, en sixième année à l'école Sacré-Coeur.

«Nous avons fait des activités avec notre professeur et aussi avec nos parents. Le matin, toute l'école ensemble on faisait du work-out dans le parc», affirme Cynthia Ferland, écolière de cinquième année à l'école Desranleau.

Pendant le mois de mai, les professeurs ont beaucoup parlé à leurs élèves de l'activité physique et de l'astronaute, qui a dû s'entraîner constamment pour accomplir sa mission à bord de la navette spatiale.

Partout dans les classes, des affiches, des photos et des découpures concernant l'astronaute, en plus d'un thermomètre pour compter le nombre de kilomètres que chaque classe avait parcourus.

«Je suis allée voir sur internet, sur le site de Julie, et j'ai regardé tous les reportages sur elle à la télévision. Elle est courageuse et c'est pour ça qu'on l'encourageait en marchant», explique Laurianne Leduc, également en sixième année à Sacré-Coeur.

Une activité à répéter? «Oui», ont lancé en choeur les jeunes réunis dans le gymnase de l'école Laroque hier midi, pour le grand dévoilement du nombre de kilomètres parcourus.

Fiers de leur réalisation et de leur appui à l'astronaute, les yeux des jeunes pétillaient d'ailleurs presque autant que les étoiles collées sur le thermomètre rouge, illustrant ainsi la fusée de Julie Payette et l'espace.

SHERBROOKE SE PRÉPARE À ACCUEILLIR DES RÉFUGIÉS KOSOVARS

Des Serbes établis commencent à quitter

Pascale BRETON
Sherbrooke

L'arrivée imminente des 50 réfugiés kosovars à Sherbrooke menace de faire fuir les quelque 1400 membres de la communauté serbe établis en région, plusieurs d'entre eux affirmant même qu'ils s'apprentent à déménager.

Alors qu'hier matin la directrice régionale de l'Immigration et de l'Établissement affirmait que les réfugiés kosovars seraient bien accueillis, les Serbes ne se sont pas cachés pour dire qu'ils ne voient pas d'un bon oeil l'installation des Albanais à Sherbrooke.

«D'ici un an, il y a 50 pour cent des Serbes qui seront partis. Moi-même, je réfléchis à ce que je vais faire. Je ne veux pas avoir peur pour mes enfants», lance Roger Brankovic, président de l'Association de la communauté serbe de Sherbrooke.

En ne mâchant pas ses mots, M. Brankovic affirme que les Albanais du Kosovo ont «un culte de vengeance terrible».

Hier, il s'apprentait d'ailleurs à déménager une première famille ainsi qu'une femme seule qui avaient décidé de partir vers Hamilton, en Ontario, pour ne pas côtoyer les réfugiés.

«Je ne comprends pas qu'on laisse partir une communauté qui est déjà bien installée ici depuis quelques années au profit d'une autre. Il me semble qu'il y avait d'autres villes dans les Cantons-de-l'Est et même au Canada où les Albanais auraient pu aller», lance-t-il.

La rancœur est grande entre les

deux peuples de l'ex-Yougoslavie et la véritable crainte semble provenir des hommes qui sont restés au pays et qui ont joint les rangs de l'UCK, l'armée de libération du Kosovo.

«Pour l'instant, il n'y aura que des femmes, des vieillards et des enfants, mais que va-t-il se passer lorsque ces hommes qui auront fait la guerre vont venir les rejoindre au Québec. Ils seraient capables de venir égorger mon enfant!», déclare M. Brankovic.

En réflexion

Né en Serbie, à une vingtaine de kilomètres de Belgrade, M. Brankovic a vécu une trentaine d'années à Paris. Il s'est installé à Sherbrooke il y a près de deux ans avec son épouse et ses trois enfants et il possède sa propre compagnie.

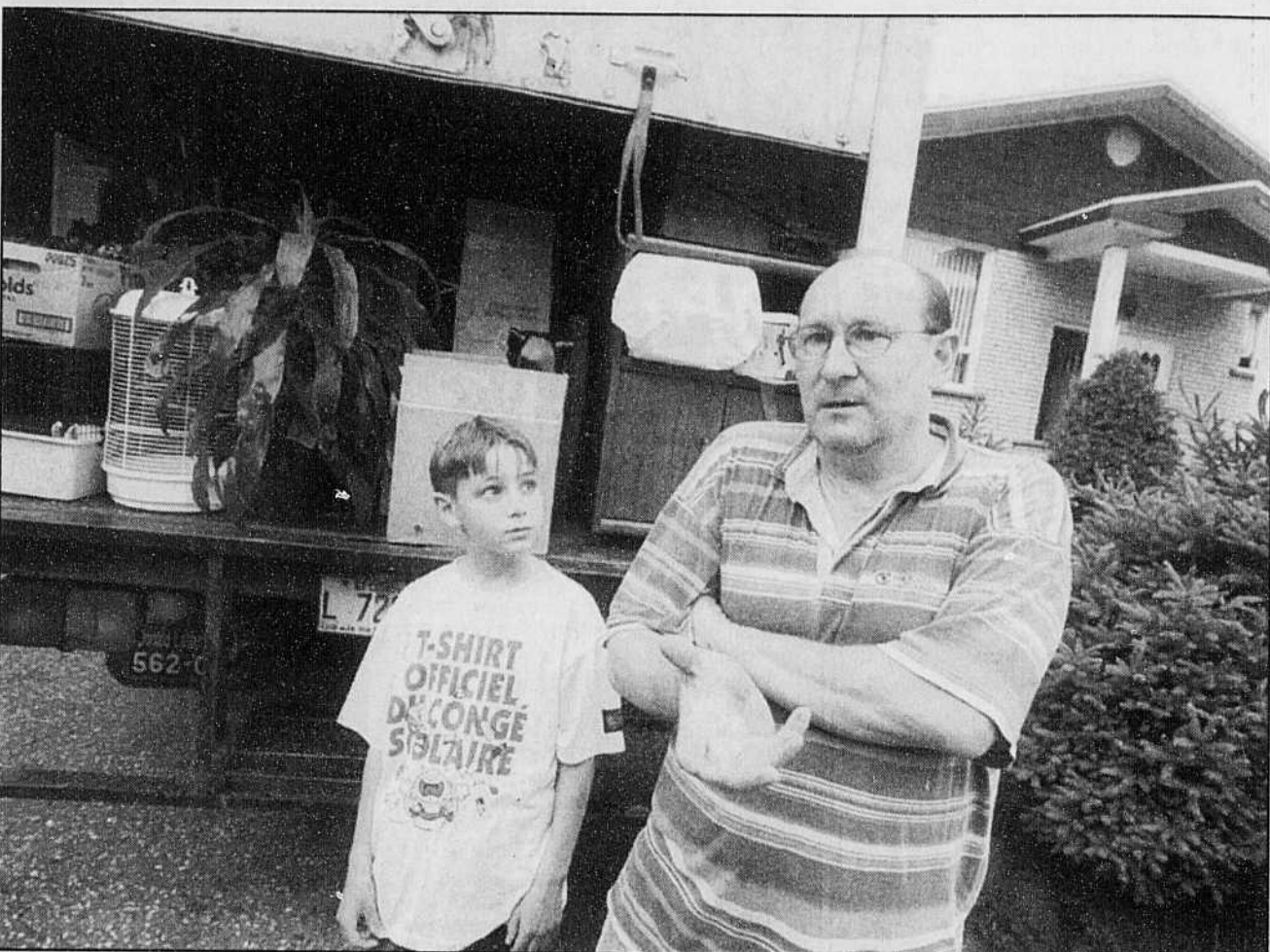
Malgré sa vie bien établie ici, il affirme être en période de réflexion. Son épouse, Jelena, a elle aussi très peur pour la sécurité de ses enfants.

«Surtout ceux qui sont adolescents, mentionne-t-elle. Ils peuvent se chamailler un peu et on ne sait pas de quelle façon les Albanais peuvent se venger.»

Ces membres de la communauté serbe affirment d'ailleurs que les Québécois sont très mal informés de ce qui se passe présentement au Kosovo. Selon eux, les victimes ne sont pas les Albanais.

«Dans cette guerre, les gens prennent trop facilement parti pour les uns ou les autres. Ce ne sont pas les Serbes qui font fuir les Albanais, mais ce sont plutôt les bombes de l'OTAN.»

M. Brankovic raconte aussi que, si au début des hostilités 90 pour cent des



Avec le camion de son entreprise, Roger Brankovic, président de l'Association de la communauté serbe de Sherbrooke, s'apprent à déménager quatre personnes qui fuient devant les réfugiés kosovars. Lui-même est en réflexion à savoir s'il ne quittera pas Sherbrooke. Il pose ici en compagnie de son fils Ivan.

Serbes tournaient le dos à Slobodan Milosevic, la plupart se sont maintenant ralliés à lui. «La guerre et les bombardements ont fait que maintenant 11 millions de personnes sont derrière Milosevic. Le peuple serbe en est un de combattants et malgré les bombes, ils sont loin d'être à genoux.»

Photo Imacom, par René Marquis

SUPER VENTE WESTERN

20% de rabais

Boutique Western
1688, rue Queen, Lennoxville
564-1948



Johann Emond, directrice régionale de l'Immigration et de l'Établissement, ainsi que Hélène Beauchesne, directrice régionale par intérim de Communication-Québec, expliquent les modalités de l'arrivée des réfugiés kosovars dans la région.

175 réfugiés arrivent dans la région d'ici 2 semaines

Sherbrooke (PB)

Les derniers préparatifs sont en cours pour l'arrivée de 175 réfugiés kosovars, qui seront dans la région de Sherbrooke d'ici deux semaines.

Au total, 55 réfugiés, soit une dizaine de familles, seront installés à Sherbrooke, 55 Kosovars à Granby et 70 à Victoriaville, dont la moitié vont commencer à arriver là-bas dès mercredi prochain.

«Le choix des destinations a été déterminé en fonction des services offerts et des partenaires communautaires établis qui ont déjà fait du travail d'accueil auprès de réfugiés», raconte Johann Emond, directrice régionale de l'Immigration et de l'Établissement du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

Les réfugiés sont présentement répartis dans les bases militaires de Borden et de Trenton et effectueront un court séjour à Kingston avant d'être amenés à Sherbrooke. En arrivant, ils seront logés quelques jours au Day's Inn.

«Ils auront déjà rempli les formulaires et ils vont aussi avoir reçu une session d'information sur le Québec et leur ville d'accueil. Le Service d'aide aux néo-Canadiens va ensuite les prendre en charge pour trouver un logement et ouvrir un compte en banque notamment», explique Mme Emond.

Pas de territoire réservé

La région sherbrookoise compte une importante communauté serbe de plus de 1400 habitants et la directrice régionale affirme que les divers intervenants en sont bien

conscients. Il semble que tout soit mis en oeuvre pour que l'arrivée des réfugiés se fasse dans la cordialité.

«Au Québec, il n'y a pas de territoire réservé pour un peuple en particulier. J'ai rencontré les membres de la communauté serbe pour leur expliquer la position du gouvernement et ils ont très bien compris. Ils sont d'ailleurs très bien intégrés ici et je n'ai pas senti d'animosité», a précisé Mme Emond.

Elle lance du même souffle qu'une dizaine de familles kosovares, comme ce sera le cas à Sherbrooke, ne pourraient changer l'équilibre qui existe présentement. «Il faut agir avec prudence et ouverture, comme on le fait déjà.»

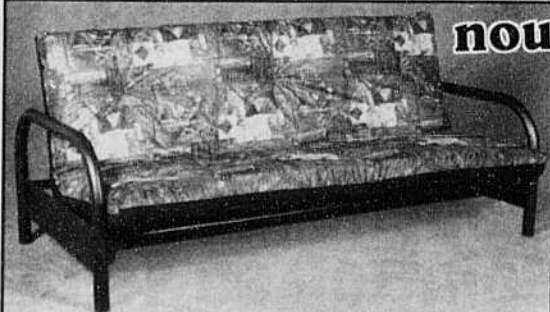
Les réfugiés sont majoritairement de jeunes de moins de 23 ans et beaucoup d'enfants sont au nombre des arrivants. Dès leur installation en région, les adultes pourront suivre des cours de français tandis que des activités seront organisées pour les enfants au cours de la période estivale. En septembre, ils pourront prendre place sur les bancs d'école des classes d'accueil.

Les Kosovars viennent à Sherbrooke avec un statut de réfugiés, sur la base d'un permis de ministre valable pour 12 mois renouvelable. Ils ont également un Certificat de sélection du Québec qui leur permettent d'obtenir tous les mêmes services que les Québécois.

«Quelques-uns d'entre eux parlent le français ou l'anglais, mais pour la plupart, ils parlent l'albanais du Kosovo. Nous aurons donc besoin d'interprètes et des familles québécoises vont être jumelées à eux pour les aider dans les activités et pour s'intégrer à la société», mentionne la directrice générale.

Annuellement, la région sherbrookoise accueille quelque 600 réfugiés, en raison notamment des nombreux services qui y sont implantés. La dizaine de familles albanaises vient donc augmenter ce nombre cette année, mais selon la directrice générale, plusieurs d'entre eux voudront retourner chez eux une fois la guerre terminée.

24 MOIS SANS INTÉRÊT



ou nous payons les 2 taxes

Base de futon avec futon 8 po

239\$

/24 mois = 10\$ par mois!

MATELAS

Modèle chiro Garantie de 15 ans

39 po • 1 place **169\$**
54 po • 2 places **239\$**
60 po • Grand lit **289\$**

Modèle orthopédique Garantie de 20 ans

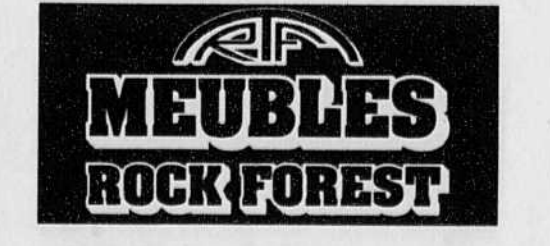
580 ressorts 39 po • 1 place **229\$**
54 po • 2 places **289\$**
60 po • Grand lit **359\$**

Modèle DaVinci Garantie de 25 ans

660 ressorts 39 po • 1 place **329\$**
Cousin ferme 54 po • 2 places **389\$**
60 po • Grand lit **449\$**

Modèle Regency Garantie de 20 ans

660 ressorts 39 po • 1 place **399\$**
ensachés 54 po • 2 places **499\$**
individuelle-ment 60 po • Grand lit **599\$**



5201, boul. Bourque Rock Forest

Tél.: (819) **829-4500**

20 modèles en montre

AVEC 1500\$ D'ACHAT

VENTE DE GARAGE ANNUELLE AU CENTRE ST-JOSEPH

Samedi, 12 juin 1999

La vente de garage annuelle du FOYER ST-JOSEPH se déroulera le 12 juin 1999

On a besoin des articles que vous avez à donner. Faites le grand ménage!

Vous pouvez appeler, en tout temps, au numéro ci-dessous et l'on se fera un plaisir de passer chez-vous pour cueillir vos articles.

Petits mobiliers, jouets, linge d'enfants, bibelots, lampes, livres, jeux, revues, articles ménagers ou électriques, cadres, etc.

DITES-LE À VOS PARENTS ET AMIS

564-6655

611, boul. Queen Nord, Sherbrooke

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une leur d'espoir 7 jours 24 heures

Le CUSE plus souple dans sa fermeture de lits

Pascale BRETON
Sherbrooke

Pour éviter des engorgements comme il en a connus l'hiver dernier, le Centre universitaire de santé de l'Estrie a décidé de s'accorder plus de souplesse dans sa fermeture de lits, ce qui devrait lui permettre de s'ajuster en fonction des demandes.

À compter du 20 juin, 35 lits devaient être fermés sur diverses unités des sites Fleurimont et Bowen, en plus des 70 lits habituels qui sont fermés pour la saison estivale.

Par contre, à la suite d'une décision prise hier par le conseil d'administration, plusieurs de ces 35 lits seront disponibles pour des hospitalisations de jour, ce qui entraîne seulement 15 fermetures complètes de lits.

«En faisant cela, on crée une souplesse. Nous essayons d'économiser pendant la période estivale, alors que nous n'avons pas besoin de tous les lits, afin de pouvoir les utiliser au maximum lors des périodes de grande affluence», explique Serge Trachy, directeur-adjoint par intérim au CUSE.

Cette modification nécessitera cependant une collaboration soutenue de

la part des nombreux partenaires du CUSE, notamment la Régie régionale de santé et des services sociaux.

«Nous requérons l'aide de nos partenaires pour qu'ils poursuivent leurs efforts afin d'accueillir les patients qui ne sont plus en phase aiguë et qu'ils puissent sortir rapidement de notre hôpital», souligne M. Trachy.

Les «lits-tampons» pourront servir par exemple aux patients qui doivent subir des examens sur une période de quelques jours, mais qui pourront retourner dormir chez eux. Ils ne devraient pas servir aux chirurgies d'un jour, puisque déjà 42 lits sont attribués pour cela.

Les trois secteurs visés par les fermetures de lits sont le 6e C au site Fleurimont, le 4e C au site Bowen ainsi que deux lits en soins intensifs, toujours à Bowen. Ces transformations pourraient entraîner une économie envisagée de un million \$.

«Par contre, cette économie est annuelle, alors si nous sommes obligés de rouvrir les lits l'hiver prochain, il n'y aura pas d'économie en tant que telle, mais nous aurons davantage la possibilité de le faire», souligne M. Trachy.

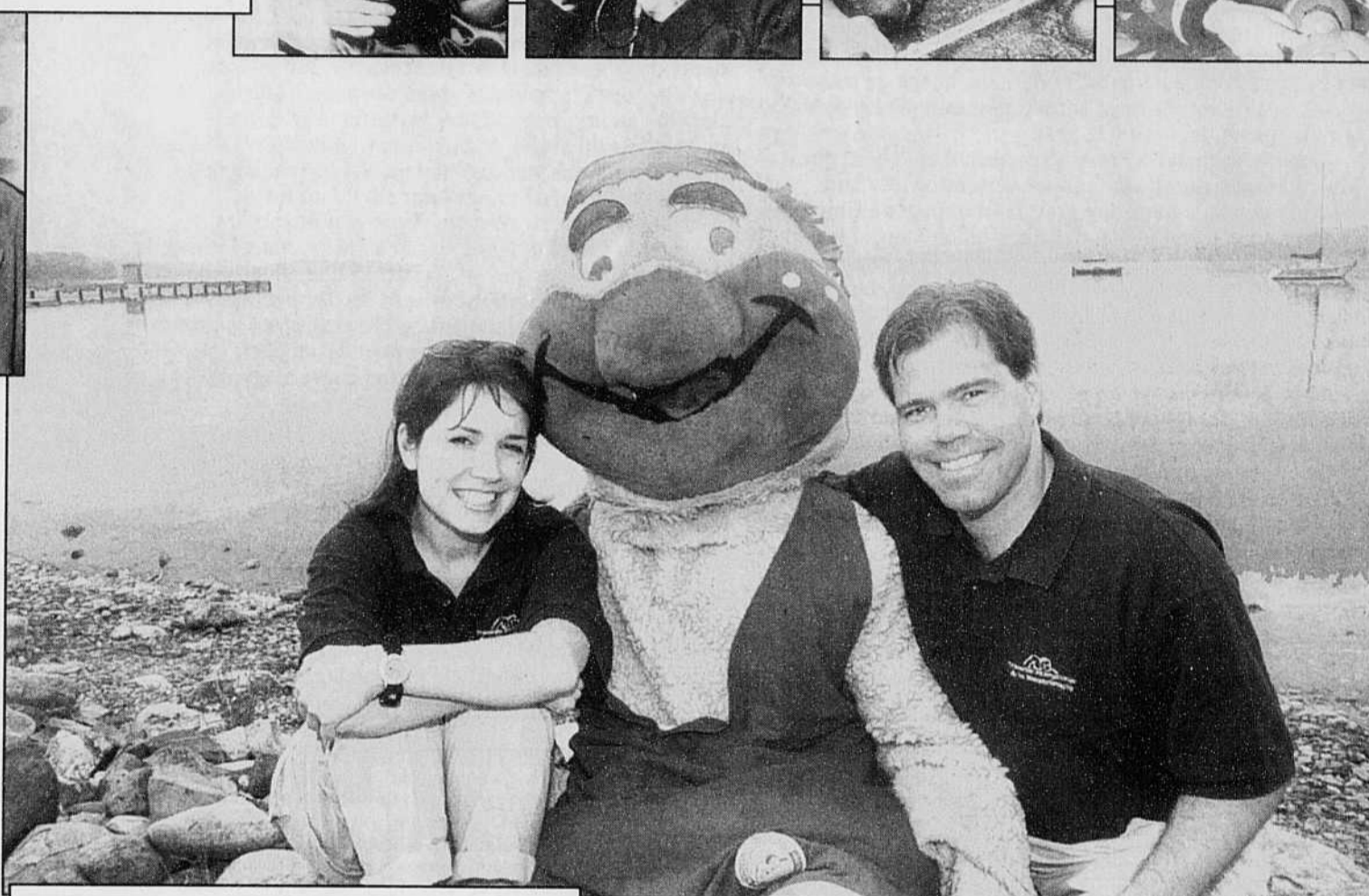
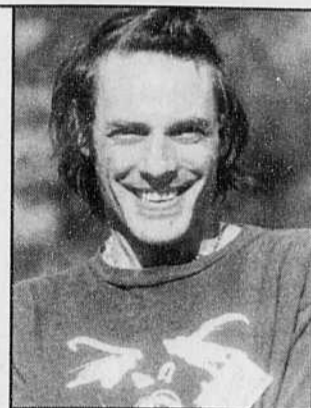
En ajustant le nombre de lits - et par le fait même le nombre d'employés - selon les périodes d'affluence, la di-

rection du CUSE a bon espoir d'enrayer les débordements. «C'est une bonne façon de répondre aux besoins de la population et j'espère qu'ainsi, il y aura une amélioration notable de l'engorgement l'hiver», déclare M. Trachy.

En ce qui a trait à la fermeture estivale de 70 lits, entre le 1er juillet et le 30 août, cela ne devrait pas entraîner de lourdes conséquences pour la clientèle, selon le directeur-adjoint.

Les lits sont fermés dans des unités de médecine et de chirurgie, mais la réorganisation qui suivra équilibrera les fermetures de façon générale dans l'hôpital.

Les noms des artistes connus avant ceux des nageurs de la Traversée



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

La porte-parole de la Traversée internationale du lac Memphrémagog, l'animatrice d'émissions de télévision France Beaudoin, et Martin Dussault, président du comité organisateur, entourent la mascotte Fétalou. Ils ont dévoilé hier la liste des artistes qui se produiront lors de l'événement. En mortaise, Jean Leloup, Corey Hart, France D'Amour, Robert Charlebois, François Masicotte et Caillou.

Gilles DALLAIRE

Magog

On ne saura probablement pas avant le tout début de juillet quels nageurs participeront à la vingt-et-unième édition de la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

On sait cependant depuis hier quels artistes se produiront sur la grande scène du 20 au 25 juillet.

La liste, dévoilée lors d'une conférence de presse tenue à Magog par le président du comité organisateur, M. Martin Dussault, et la porte-parole de l'événement, l'animatrice d'émissions de télévision France Beaudoin, est impressionnante.

D'abord Leloup

Histoire de mettre les dizaines de milliers de visiteurs qui envahiront la pointe Merry durant ces six jours dans l'ambiance, c'est Jean Leloup, l'enfant terrible de la musique québécoise, qui ouvrira le bal. Suivront successivement Okoumé, le groupe rock de l'heure, Corey Hart à qui sa popularité ne laisse à peu près plus l'occasion de participer à des fêtes populaires mais qui fera une exception pour la Traversée internationale du lac Memphrémagog, France D'Amour dont les chansons marquées au coin de l'ironie et de la tendresse font mouche à tout coup, Caillou et Robert Charlebois la même journée, Caillou pour les tout-petits et les grands qui refusent de grandir en matinée, Robert Charlebois pour ceux qui se moquent du couvre-feu en soirée et, pour finir sur une note tordante, François Masicotte.

La relève

La relève ne sera pas oubliée. Elle sera représentée par le groupe rock Vice Versa, les chansonniers Marek et Sylvain, le duo Obsession, les Guignoles, le Hoodoo Band et le duo Patsy et Sanders. Tous ces artistes se produiront sur la terrasse Intersan.

Ce qu'il y aura encore? Des amuseurs publics, des structures gonflables, un train miniature, le quartier des artistes parrainé par Gazoduc Trans-Québec & Maritimes, le Salon de la santé, du sport et du plein air, une randonnée cycliste populaire d'une longueur de 28 kilomètres dont le départ sera donné au parc de stationnement du Moulin le 24 juillet, à 9 h, donc à peu près à l'heure où les nageurs partis de Newport sortiront de l'ombre du mont Owl's Head, de même qu'une course en canot d'une longueur de 30 kilomètres, entre le lac des Nations et le lac Memphrémagog.

La raison d'être de la Traversée internationale du lac Memphrémagog étant la promotion de la nage de longue distance, il y aura, en plus du marathon lui-même, la même journée que lui, des compétitions ouvertes aux amateurs et sanctionnées par Natation Canada qui seront disputées sur des distances allant de 500 mètres à 15 kilomètres.

Un passeport qui coûtera 20 \$ jusqu'au 11 juillet et 30 \$ après cette date donnera le droit d'entrer sur le site et d'assister à tous les spectacles qui y seront présentés pendant la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

1500 abonnés privés de courant

Sherbrooke

Une panne d'électricité a affecté 1500 abonnés d'Hydro-Sherbrooke durant un peu plus d'une heure hier midi. Le bris d'un disjoncteur est à l'origine de cette interruption de service, qui a frappé le secteur du Carrefour de l'Estrie, quelques entreprises du parc industriel ainsi que certains circuits longeant la rue Galt Ouest et le boulevard Jacques-Cartier.

Le courant a été rétabli vers 13h45.

TOURNOI DE GOLF



Domtar

au profit de
La Fondation du CUSE

le mercredi 9 juin 1999

au Club de golf de Sherbrooke

Sous la
présidence d'honneur de
M. Raymond Royer

président et chef de
la direction de Domtar



GOLF : COMPLET

Cocktail et souper : quelques billets de disponibles au coût de 75 \$.

Commanditaire majeur



sports experts

Commanditaires Platine

LE GROUPE **Beaucage**

asics

Banque de Montréal

EKA-CHIMIE

Merrill Lynch

H. Faucher Transport Inc.



Centre de services
Excel inc.

DÉCOR NW

On prend l'air!

Judi le 3 juin,
vendredi le 4 juin,
samedi le 5 juin
et Dimanche le 6 juin

Décor NW sort sous la tente et offre des prix bien aérés!

TAPIS ORIENTAUX
30%

sélection de
CADRES
(sous la tente seulement)

40%

PEINTURE
PRATT & LAMBERT

Pro-Hide Or
Latex coquille d'oeuf, blanc seulement

1995\$
4 litres



DÉCOR NW
J'aime ton style!

5087, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 823-4100

ÉDITORIAL

Verdeur politique, ferveur et conviction



Jacques PRONOVOST

«Je peux me défendre toute seule», répliquait la ministre d'État au Travail et à l'Emploi, Diane Lemieux, en entrevue à La Tribune mardi quand on lui soulignait que le premier ministre, Lucien Bouchard, avait pris sa défense la veille en regard des problèmes d'organisation à Emploi-Québec, organisme sous la gouverne de la jeune ministre.

C'est exactement le même genre de réplique qu'elle avait servi à son chef lorsque celui-ci la présentait comme candidate à la dernière élection dans le comté de Bourget en remplacement de Camille Laurin, le vieux routier de la politique souverainiste des dernières décennies, décédé quelque mois plus tard.

Ceux qui connaissent bien la ministre du Travail et de l'Emploi, sherbrookoise encore plus que montréalaise, féministe militante au sein des organisations de revendication des droits des femmes dans la région il y a près de dix ans, puis présidente du Conseil du statut de la femme, reconnaîtront bien là son caractère et la force de sa détermination.

L'image que lui ont fait les médias à la suite de sa première apparition publique en politique, image qu'elle s'est forgée elle-même en étant authentique comme les gens d'ici la connaissent, lui colle à la peau.

Dans le journal La Presse de mardi, il était écrit que Mme Lemieux aurait réprimandé vertement les hauts fonctionnaires du ministère pour les dérapages à Emploi-Québec. Elle aurait même demandé qu'on éteigne la caméra-vidéo devant immortaliser le message de la ministre «pour qu'on puisse se parler dans le blanc des yeux». Le journaliste rapporte de plus que la jeune ministre aurait dit «qu'elle avait pris 48 heures pour faire le saut en politique et qu'elle n'en aurait pas besoin de plus pour repartir».

C'était faire preuve de beaucoup de verdeur et de candeur devant des fonctionnaires qui ont vu bien d'autres ministres arriver et repartir avant elle. Mais c'était aussi l'expression simple et directe de ses convictions et de son désir d'aller droit au but.

Cela est sûrement assez suicidaire en politique quand on ne peut soutenir la valeur de ses propres idées. Ce qui n'est pas le cas de Mme Lemieux dont le passé dénote toute la force de l'expression de ses convictions profondes.

Il y a cependant confiance en soi, détermination, conviction et lucidité politique. Sur ce plan on sent bien que Mme Lemieux est à faire ses classes à la dure, dans un milieu où le

«politiquement correct» ne laisse pas toujours beaucoup d'espace à la volonté d'agir, à la sincérité et aux vérités pas toujours bonnes à dire.

Que l'on soit d'accord ou pas avec les théories soutenues par Diane Lemieux, la femme est impressionnante dans sa logique d'action et dans l'affirmation de ses positions qu'on sent personnelles et bien intégrées à sa personnalité. C'est une verdeur politique qu'il serait dommage de voir disparaître trop rapidement sous le poids des responsabilités ministérielles.

Certes cette propension à dire ce qu'elle pense contient son lot important de risques politiques dans un système où «faire de la politique d'une autre façon», expérience tentée par d'autres avant elle, leur a bien peu servi dans les faits.

Il est toutefois rafraîchissant de voir un politicien (ou une politicienne) respirer autant la sincérité dans ses propos.

Bien évidemment, on perçoit bien que l'ex-présidente du Conseil du statut de la femme doit ajuster son discours à la nouvelle vision des choses que les dossiers lui impriment. Dans le conflit chez Bell Canada, elle a dû avaler de travers le traitement réservé aux téléphonistes en acceptant qu'elle ne pouvait faire rien de plus ni de mieux pour elles dans les circonstances. Il en est de même pour la militante travailliste du temps qui doit ajuster sa pensée aux réalités différentes que lui apporte une meilleure connaissance des implications de tous les dossiers dans le monde du travail maintenant qu'elle doit peser le pour et le contre des versions opposées et des impacts importants qu'ont les décisions de son gouvernement dans le domaine.

Ajuster sa pensée n'est pas nécessairement trahir ses origines ni ses convictions quand ce cheminement s'inscrit dans une logique plus complète et plus complexe en regard des données entières des dossiers.

Il faut espérer que la nouvelle ministre du Travail et de l'Emploi puisse longtemps conserver cette verdeur politique et cette ferveur personnelle exprimée avec professionnalisme et compassion. Cela nous change tellement des images préfabriquées de politiciens d'apparat et de leaders par sondages d'opinions.



RÉFLEXION

Quand l'homme se croit dieu

Depuis plusieurs jours, les médias (presse et télévision) font une large place à la personnalité intéressante et aux exploits «cosmiques» de Madame Julie Payette. On a eu «Julie Payette avant sa mission», nous avons maintenant «Julie Payette pendant sa mission». Nous aurons certainement droit à une «Julie Payette après sa mission».

Loin de moi l'idée de ne pas croire tout ce que les commentateurs (pour une fois d'accord) disent de bien et de beau sur cette charmante «première de classe». Mais j'ai trouvé, tout à fait par hasard, un petit texte de Julien Green, dans le tome de son fameux «Journal» couvrant la période 1984-1990, où il réfléchit, le 26 janvier 1986, sur ce que ne sais plus quelle navette spatiale envoyée dans les environs de Neptune.

Ce qu'il écrivait alors me semble si juste que je ne ferai que transcrire ces quelques phrases afin d'exprimer mon propre sentiment sur ces expéditions et expériences spatiales.

«J'admire profondément ce triomphe de la science, mais je crois que tous ces efforts du génie humain devraient d'abord se tourner vers notre pauvre terre et travailler à la disparition des fléaux dont nous sommes les victimes (...): le sida

et la politique. Déjà l'homme se croit dieu et il se sent devenir de plus en plus dieu, un jour il risquera la majuscule et ce sera la fin. Mais ces explorations de l'espace permettent, paraît-il, à la science de trouver les moyens de combattre sur terre les maladies, les famines et autres cauchemars. C'est une explication que je crois intéressante.»



Julie Payette

Julien Green, L'Expatrié, Journal 1984-1990, Éditions du Seuil, Paris, 1990, p. 173.

Il ne faut d'ailleurs pas oublier que la communauté scientifique est fort divisée sur la pertinence de dépenser tant de milliards pour permettre à des hommes et des femmes de tourner autour de la planète et de construire, entre ciel et lune, un laboratoire hyper-sophistiqué alors que des robots téléguidés pourraient obtenir des résultats aussi valables à une fraction des coûts actuellement engagés.

François McCauley
Sherbrooke



TRIBUNE LIBRE

Y a-t-il encore des oreilles attentives au conseil de ville de Sherbrooke?

À la réunion régulière du conseil municipal de Sherbrooke le 3 mai 1999, le maire Jean Perrault a clairement indiqué qu'il n'était pas question de déplacer le trafic lourd de la rue Saint-Michel pour le parachuter dans d'autres secteurs résidentiels, dans le but d'apaiser les plaintes actuellement formulées dans ce secteur.

Pourtant, M. Guy Labbé a décidé de parachuter une partie du trafic lourd sur la rue Du Vingt-Quatre-Juin, en plus du trafic régulier que nous avons et aussi le trafic des autobus qui se croisent et se suivent dans notre rue. M. Labbé n'a pas nié ce fait lors de la réunion de consultation tenue à l'école Pie-X ce mardi 18 mai dernier.

Réagir avant de dériver

Madame Dany Grondin,

À l'occasion de la Fête des mères, vous avez écrit un article remarquable et très juste.

Félicitations. Vous avez fait une analyse de la condition féminine à partir du siècle dernier et de son évolution à travers toutes ces années. Je l'ai relu plusieurs fois pour bien comprendre votre pensée «sur le rôle tellement semblable et pourtant toujours nouveau de la femme.»

Étant du bel âge, je dois m'incliner et accepter tous ces changements et admirer ces femmes de carrière qui atteignent les plus hauts sommets dans différents domaines.

Ceci dit, je me sens triste en réalisant que leurs priorités ne sont plus les mêmes qu'autrefois et inévitablement peuvent faire obstacle à leurs rôles de mères et leurs idéaux.

Pour nous, les aînés, et la plupart d'entre nous, la voie à suivre était presque à sens unique. Se marier et avoir des enfants constituait notre avenir sans aller plus loin sauf pour quelques-unes. Étions-nous naïves, peu entreprenantes, très raisonnables et même généreuses en ce sens que donner était notre raison de vivre.

Sommes-nous d'accord en avançant que la famille est et demeurera le noyau de la société et doit à tout prix subsister malgré les tempêtes et changements. C'est inacceptable d'enlever la religion dans les écoles. Comment construire une maison sans fondement? Comment conduire un bateau à voile sans gouvernail?

Nous allons à la dérive et c'est notre devoir de réagir.

Jacqueline L. Lemieux
Sherbrooke

Réal Rancourt
Sherbrooke

Opposés au mariage entre gens du même sexe

Comme ce fut également le cas dans le passé, une majorité de Canadiens adultes s'oppose au mariage entre personnes du même sexe et à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels. C'est du moins ce que révèle encore une fois un sondage effectué par la firme Gallup.

L'enquête révèle ainsi que 56% des personnes interrogées refusent l'idée d'un mariage entre personnes du même sexe, tandis que 36% peuvent l'envisager. Huit pour cent n'ont aucune opinion sur le sujet.

Il convient de mentionner cependant que la population canadienne tend à accepter davantage l'idée du mariage homosexuel puisque depuis 1992, l'année où a été conduit le premier sondage à ce sujet, l'opinion publique ne favorisait le mariage entre personnes du même sexe qu'à 24%, alors qu'elle rejoint maintenant 36% des personnes interrogées.

La possibilité pour un couple homosexuel d'adopter un ou plusieurs enfants ne fait pas non plus consensus. 35% seulement des personnes contactées par la firme Gallup croient possible pour un couple homosexuel d'adopter un enfant, alors que 59% refuseraient une telle opportunité à un couple homosexuel.

Les résultats de ce sondage, réalisé entre les 12 et 18 avril derniers, découlent d'une série d'entrevues auprès de 1005 répondants de 18 ans et plus. Un échantillon de cette taille génère une marge d'erreur de 3,1 pour cent, 19 fois sur 20.



ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et Éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Aleln LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Robarge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cuesteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Un labyrinthe de livres pour tous les goûts

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Plus de 200 maisons d'édition, soixante-quatre kiosques, des milliers de livres traitant de tous les sujets en sciences humaines et sociales; il y a lieu de le dire, le Salon du livre qui s'ouvrira hier dans le cadre du Congrès des sciences humaines et sociales est colossal.



Du 2 au 12 juin

Il est aussi possible d'y retrouver quelques écrits plus accessibles, aux sujets moins pointus.

Il suffit de débiter sa tournée du labyrinthe Salon par le kiosque de Marginal Distribution pour avoir devant les yeux une sélection de volumes quelquefois sérieux, souvent étranges...

«Partout pendant le Congrès, les gens vont dans des endroits où on leur parle de choses scientifiques et sérieu-

ses, parfois arides. Lorsqu'ils arrivent ici, ils sont étonnés, mais heureux, de voir autre chose dans notre kiosque», raconte la représentante de Marginal Distribution, Esther Vincent.

Parmi les documents originaux, quelques titres lancés en vrac par Mme Vincent: *Incredibly Strange Films*, (un recueil de diverses productions cinématographiques insolites), *Feminist Theory* (un volume qui s'étend, comme son nom l'indique, sur la théorie féministe), *The Ethical Slut, a guide to infinite sexual possibility* (est-il besoin d'expliquer davantage?).

«On a aussi une quantité importante de volumes académiques», justifie Esther Vincent, tout en ajoutant que ses plus gros succès demeurent ceux qui n'entrent pas dans cette catégorie.

Des trouvailles

Unique dans le Salon, Marginal Distribution? Sans aucun doute, mais elle n'est toutefois pas la seule maison d'édition à faire dans l'originalité. D'autres, de façon plus conventionnelle toutefois, innovent également de par les bouquins qu'ils présentent.

Ainsi, les éditions Triptyque et les libraires de Grosbois et Edison cohabitent sous un même stand et offrent aux

visiteurs des produits quelque peu différents de la masse.

La Chronologie de Montréal et du Canada de 1752 à 1893 et *l'Histoire des ordres monastiques, religieux et militaires*, qui date de 1718, sont deux volumes anciens parmi les autres antiquités susceptibles d'intéresser les férus d'histoire, pour peu que ceux-ci aient au moins un billet brun à mettre sur la table...

Les partitions originales de la *Valse du troisième centenaire* de la ville de Québec, composée en 1908, ainsi que, sur disque vinyle, une conférence donnée par Henri Bourassa dans les dernières années de sa vie comptent parmi les autres perles qu'on peut trouver au kiosque de Triptyque, d'Edison et de Grosbois.

Sur les tablettes de ces derniers, se côtoient divers titres plus accessibles et plus contemporains, dont *Richard Desjardins, La Parole est mine d'or*, ainsi que les récentes publications des professeurs au département d'études françaises de l'Université de Sherbrooke Jean Forest et André Marquis.

Il reste que dans l'ensemble, écrits spécialisés et ouvrages grand public se côtoient d'un kiosque à l'autre: les romans d'Anne Hébert voisinent l'herméneutique *Herméneutique de Maurice Blon-*

det, d'Alain Létourneau, tandis que le débat s'ouvre sur diverses problématiques actuelles avec des ouvrages tels que *Où va l'Université?*, *Who's Afraid of human cloning* et *La femme selon Jean-Paul II*.

Des curiosités? Il y en a aussi, certes. Parmi tous ces livres dits universitaires, il se trouve bien quelques contes d'enfants, le rigolo *The Girl Who Hated Books*, par exemple. D'autre part, si vous prévoyez une visite en terre crie, vous vous intéresserez peut-être au dictionnaire *Alberta Elders Cree Dictionary*, ou, si vous préférez le langage cri, le *Alperta ohci kehtchayak nehiyam otwestamakewasinahikan* (un mot payant au scrabble!).

De tout pour tous

«Toutes, absolument toutes les disciplines en sciences humaines et sociales sont représentées», note la coordonnatrice du Salon, Michelle Legault.

Celle-ci ne cache pas que la majorité des éditeurs sont anglophones.

«Pour les anglophones, le Salon est une tradition, souligne-t-elle. Côté francophone, on espère augmenter le nombre d'éditeurs dans le futur, mais déjà, depuis deux ans, on voit un changement.»

Cette année, une douzaine d'édi-

teurs francophones participent au Salon et une douzaine d'autres sont bilingues.

Le Congrès, qui se poursuit jusqu'au 12 juin, devrait attirer une moyenne de 700 personnes par jour, pour un total variant entre 6000 et 7000 congressistes pendant les dix jours que durera l'événement.

Des temps forts sont cependant prévus la fin de semaine prochaine alors que, déjà, toutes les chambres des résidences de l'Université de Sherbrooke et de l'Université Bishop's, environ 800 en tout, sont occupées et que d'autres congressistes prévoient séjourner dans les hôtels et motels de la région.

La SDERS et le comité organisateur ont par ailleurs dû user d'astuce pour mettre sur pied un réseau de navettes régulières entre les deux universités pour transporter les congressistes d'un site du congrès à l'autre.

Quant aux restaurants, nul doute qu'ils connaîtront un achalandage élevé au cours de la semaine qui vient... Peut-être vaudrait-il mieux penser à réserver si vous comptez aller manger dans votre restaurant préféré au cours des dix prochains jours.

AUJOURD'HUI

9 heures au pavillon A8-349 de l'Université de Sherbrooke, un consortium sur le thème *Réseaux et nations: La rencontre des cultures par la voie de la technologie*

11h30 au pavillon J-200 de l'Université Bishop's: Session publique *Relire l'histoire de l'école littéraire de Montréal*, présentée par le professeur à l'Université de Sherbrooke Pierre Rajotte

13h30 au pavillon A9-130 de l'Université de Sherbrooke: Session publique présentée par divers professeurs de droit sur le thème *Le Droit d'auteur: Problématiques nouvelles liées à la création et dissémination des oeuvres*

* Ces activités sont ouvertes à tous. Il suffit, pour y assister, de se procurer une accréditation de 10\$ par personne qui donne accès aux deux sites de l'Université pendant les dix jours de congrès.

200 ans de paysages estriens défilent

Lennoxville (KT)

Les Cantons de l'Est aux mille visages... Des années 1800 à 1999, presque 200 ans d'oeuvres d'arts inspirées de la région sont à l'honneur dans l'exposition *Espaces et lieux: Paysages des Cantons de l'Est* qui se déroule à la Galerie d'art de l'Université Bishop's jusqu'au 20 juin prochain.

Lancée dans le cadre du Congrès sur les sciences humaines et sociales qui se déroule jusqu'au 12 juin, l'exposition réunit près d'une quarantaine de toiles peintes par des artistes d'ici et d'ailleurs, venus s'inspirer de la beauté de la nature estrienne.

«Dans le passé, plusieurs peintres étrangers sont venus ici, dans la région, afin de profiter de nos sites sauvages, montagneux et riverains, pour créer», souligne la conservatrice de la Galerie et coordonnatrice de l'exposition, Monique Nadeau-Saumier.

Pour monter l'exposition, plusieurs grands musées ont prêté main forte à la Galerie en prêtant certaines oeuvres anciennes de grande valeur, telles que



Photo La Tribune par Karine Tremblay
L'artiste estrienne Catherine Young Bates est très heureuse de retrouver l'une de ses oeuvres, *This Land*, au sein de l'exposition *Espaces et lieux: Paysages des Cantons de l'Est* qui se déroule jusqu'au 20 juin à la Galerie d'art de l'Université Bishop's. Elle se trouve ici en compagnie de la conservatrice de la Galerie d'art de l'Université, Monique Nadeau-Saumier.

la toile *Mount Elephantis and Owl's Head from across Lake Memphrémagog*, peinte par John Arthur Fraser en 1869.

«Je trouve intéressant de voir l'évolution du paysage d'un tableau à l'autre. Dans ceux plus contemporains, les artistes interviennent davantage; ils interprètent ce qu'ils voient», estime Mme Nadeau-Saumier.

De fait, la peintre Catherine Young Bates, avec sa toile *This Land*, peinte en 1996, a voulu transcender le paysage en lui donnant corps et mouvement.

«Je peins ce que j'observe, tout en y ajoutant les éléments je ne peux pas voir, le vent par exemple», précise l'artiste.

Officiellement lancée à l'occasion de la première journée du Congrès des sciences humaines et sociales, l'exposition sera ouverte au public de midi à 14h et de 16h30 à 18h30 jusqu'au 12 juin. Après cette date elle sera, jusqu'au 20 juin, ouverte de midi à 17h ainsi que les soirs de représentations au Théâtre Centennial.

COMMENT VOUS Y PRENDRE POUR TROUVER LE MATELAS DE VOS RÊVES



MATELAS MULTI-FERME BEAUTYSLEEP



CONFORT = CONFORMITÉ + SOUTIEN + MOELLEUX

SIMMONS
BEAUTYSLEEP
SYSTÈME DE SOUTIEN INTERACTIF
EXCELLENCE

SIMMONS
Beautyrest
Le matelas «ne pas déranger»
MONARCH

SIMMONS
Beautyrest
Le matelas «ne pas déranger»
SILHOUETTE
PILLOW TOP

NOUS PAYONS LA TPS POUR VOUS!



GILLES
BOISVERT



*AUCUN DÉPÔT
AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT JUIN 2000

231, rue King Ouest, Sherbrooke 563-4743

Pour être reposé et en forme...suivez la piste de Brault & Martineau!

Obtenez un vélo de montagne d'une valeur de 199,99\$** gratuit!

DERNIÈRE CHANCE!

GARANTIE FERME 10 ANS

Payez en avril 2000*

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT!
Sans frais d'administration, sans supplément.
* Si payé en entier le 12 avril 2000.

Obtenez gratuitement un vélo de montagne à l'achat d'un matelas†



† Modèles: Extra-Pédic, Évasion, Sonata et Saphir II. Voir détails en magasin.

Extra-Pédic

Matelas Extra-Pédic de SommeX avec supports latéraux doubles, recouvert d'un tissu piqué sur trois couches de mousse de 3/8 de pouce. Sommier également disponible. Livraison gratuite.

**Prix au détail suggéré



MATELAS 1 PLACE

349\$
Rég: 499\$

MATELAS 2 PLACES

399\$
Rég: 599\$

MATELAS GRAND LIT

449\$
Rég: 699\$

Selle Royale

15 vitesses

Dérailleur Shimano

GARANTIE CONFORT

OBTENEZ UNE PÉRIODE D'ESSAI DE 20 JOURS. Voir conditions en magasin.

PLUS! Nous rapporterons votre vieux matelas sans frais additionnels.

MATELAS 1 PLACE: **549\$**
MATELAS 2 PLACES: **599\$**
MATELAS GRAND LIT: **699\$**
MATELAS TRÈS GRAND LIT: **949\$**

630 RESSORTS

12 ANS GARANTIE FERME

vélo de montagne gratuit!

Évasion

Matelas Évasion nuit après nuit de SommeX, recouvert d'un coussin constitué de fibres protectrices piquées sur une multicouche de mousse d'une épaisseur de 1 pouce 3/8, et d'une couche de mousse convolutive. Sommier également disponible. Livraison gratuite.

MATELAS 1 PLACE: **399\$**
MATELAS 2 PLACES: **499\$**
MATELAS GRAND LIT: **549\$**
MATELAS TRÈS GRAND LIT: **799\$**

512 RESSORTS

10 ANS GARANTIE FERME

vélo de montagne gratuit!

Sonata

Matelas Sonata de SommeX avec supports latéraux doubles, recouvert d'un riche tissu piqué sur deux couches de mousse de 3/8 de pouce et d'une couche de fibre hollowfill. Sommier également disponible. Livraison gratuite.

MATELAS 1 PLACE: **599\$**
MATELAS 2 PLACES: **749\$**
MATELAS GRAND LIT: **849\$**
MATELAS TRÈS GRAND LIT: **1149\$**

720 RESSORTS

15 ANS GARANTIE FERME

vélo de montagne gratuit!

Saphir II

Matelas Saphir II de SommeX avec supports latéraux doubles, recouvert d'un tissu jacquard piqué sur deux couches de mousse 3/8 de pouce et une couche de mousse 1 po. Sommier également disponible. Livraison gratuite.

FRIGIDAIRE RÉFRIGÉRATEUR 15,5 PI.
Tablettes en verre, bacs à légumes et à fruits avec dessus en verre, bac à viande. Service et livraison gratuits.

749\$

Gibson CUISINIÈRE 30 PO.
Four autonettoyant, surface antibordement, cuisson différée, minuterie électronique. Service et livraison gratuits.

589\$

FRIGIDAIRE SURFACE DE CUISSON 36 PO.
Système de ventilation intégré à 2 vitesses, module 2 ronds et grill inclus. Service et livraison gratuits.

399\$

LAVE-VAISSELLE PORTATIF.
5 programmes, 3 niveaux de lavage, isolant Quiet Power™. Service et livraison gratuits.

489\$

LAVEUSE.
7 programmes, 3 choix de température, 3 niveaux d'eau. Service et livraison gratuits.

499\$

Gibson SÈCHEUSE.
2 choix de température. Service et livraison gratuits.

289\$

CONGÉLATEUR COFFRE.
Capacité de 5 pi, basse consommation d'énergie. Service et livraison gratuits.

399\$

CELLIER À VIN À ENCASTRER.
Peut contenir jusqu'à 22 bouteilles, 2 zones de température, porte en verre trempé. Service et livraison gratuits.

399\$

LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
4 programmes, lavage DuraWash™ à 3 niveaux, commandes Clean Touch™, mise en marche différée. Service et livraison gratuits.

399\$

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

PROCEurez-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en avril 2000.

HEURES D'OUVERTURE

Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h